

Actualités

Suzette Paradis et Martin Girard

Numéro 171, avril 1994

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/49902ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

La revue Séquences Inc.

ISSN

0037-2412 (imprimé)

1923-5100 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

Paradis, S. & Girard, M. (1994). Actualités. *Séquences*, (171), 4–7.

CANADA / QUÉBEC

LE QUÉBEC VEUT SÉDUIRE LES AMÉRICAINS

«Au Québec, nous avons une variété de sites de tournages inégalés en Amérique du Nord avec des lieux qui ressemblent aussi bien à Paris, qu'à New York, Londres, la Nouvelle-Angleterre ou Prague,» déclare France Nadeau, commissaire au Bureau d'accueil aux producteurs étrangers de la SOGIC.

Depuis sa nomination en mars 1993, la porte-étendard de la SOGIC à l'étranger, a fait le ménage dans plus de 7000 photos d'archives, créé un bulletin d'information sur le cinéma américain au Québec et travaille d'arrache-pied à mettre en action un plan de marketing auprès des producteurs américains pour attirer les dollars US.

«J'ai commencé par épurer, classer, numéroter et informatiser la banque de photos de sites. La photothèque est notre principal outil de vente. Par la suite, je suis allée rencontrer les producteurs des grands studios à Hollywood pour leur rappeler qu'on existait et pour les rassurer quant à la langue de communication, la façon de travailler et le confort de nos hôtels québécois. Les Américains s'inquiètent de l'inconnu!», raconte Madame Nadeau.

Par ailleurs, des annonces publicitaires payées par la SOGIC sont parues à plusieurs reprises et sous différents thèmes dans le magazine spécialisé *Variety*. Ces bandes-annonces soulignaient la diversité des sites, la qualité des acteurs, la technologie de pointe des studios de postproduction, le savoir-faire des techniciens et la facilité d'accès à nos rues.

«L'endroit idéal pour reproduire les années 30 à New York, les années 90 en Nouvelle-Angleterre, la Russie des tsars et même le futur apocalyptique», vantait une des publicités.

On estime à 25 millions de dollars les retombées économiques directes résultant de la venue de

cinq tournages américains au Québec l'année dernière. On en souhaite autant en 1994. En 1992, pas un producteur américain n'avait frôlé le sol québécois.

La campagne plus agressive menée par la société chargée des industries culturelles peut avoir été à l'origine de l'intérêt d'au moins 90 producteurs américains qui ont demandé qu'on leur soumette des sites de tournage correspondant à leur scénario ou leur synopsis.

«Je lis, j'analyse, je décortique les scénarios ou les synopsis que je reçois. Puis, des régisseurs sont embauchés pour retracer les sites originaux, pour lesquels je propose l'architecture équivalente dans le paysage québécois. Il ne reste plus qu'à photographier les lieux quand les photos n'existent pas déjà dans la photothèque!» explique la commissaire.

Devant l'importance de cette portion de l'industrie du cinéma, des initiatives ont été entreprises afin de consolider la présence québécoise dans l'esprit des Américains.

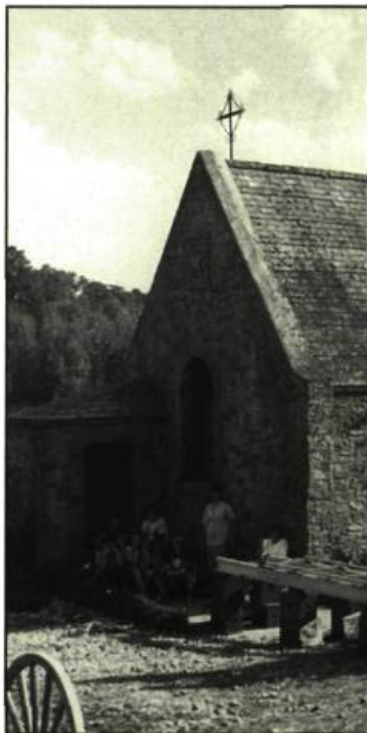
Le Bureau du cinéma de la ville de Montréal, à titre d'exemple, a participé au plan de relance en octobre dernier, en organisant un *fam tour*, mission de producteurs américains du Disney Channel, du réseau ABC, du Turner Network, de HBO Pictures et du Wilshire Court Production, tous invités à se familiariser avec le territoire de la Communauté urbaine de Montréal.

Dans la même veine, plusieurs représentants de compagnies de service à l'industrie, syndicats d'acteurs et de techniciens se sont regroupés sous la Société pour la promotion du cinéma étranger au Québec pour créer une force de frappe valable.

«Nous avons fondé formellement la Société nommée l'Initiative Quebec Group (IQ Group) en anglais, il y a 2 ou 3 mois, après un an de sensibilisation auprès des intervenants de l'industrie. Nos compétiteurs à Toronto et à Vancouver, qui font des campagnes

de promotion aux États-Unis et bénéficient de la faveur des producteurs américains, ne se gênent pas pour entretenir à notre détriment certains mythes en accusant une pénurie d'acteurs anglophones et une communication difficile avec les techniciens francophones!», explique Jean-Claude Tremblay, président du nouveau regroupement et p-d.g. des studios de son Marko.

La Société pour la promotion du cinéma étranger au Québec est composée d'un conseil exécutif, formé de représentants de la ville de Montréal, de la ville de Québec, des régions de Sherbrooke et du Saguenay, de l'Association des producteurs de films du Québec, du Syndicat des techniciens du cinéma et vidéo du Québec, de l'ACTRA, ainsi que d'un membership d'une douzaine d'intervenants dont les plus grosses compagnies de service comme Astral, Panavision, Sonolab, Air Canada, des compagnies de location de véhicules ainsi que des chaînes d'hôtels.



L'objectif du groupe est de faire connaître les avantages de tourner au Québec auprès des producteurs de films étrangers en favorisant les échanges et les visites sur le terrain. Déjà, ils ont effectué des rencontres à New York, pour encourager les producteurs de films et, à Chicago, pour attirer les producteurs de publicités au Québec. Ils étaient présents au stand de la SOGIC, en février dernier au Location Expo de Santa Monica.

«New York, plus que Los Angeles, est dans l'axe naturel du Québec à cause de sa proximité», explique Monsieur Tremblay.

Outre les mythes, l'éloignement des Américains est en partie dû au manque d'harmonisation des règles du syndicat des techniciens québécois avec les normes américaines.

«C'est nous qui avons lancé l'idée d'une action commune dans le milieu du cinéma. Nous étions trop rigides dans la façon de conduire nos affaires et nos méthodes de travail ne plaisaient pas aux Américains. Maintenant nous avons bâti une convention collective plus souple en harmonie avec les exigences américaines

pour que le maximum de nos 920 techniciens travaillent», renchérit Pierre Lafrance, délégué syndical des techniciens et techniciennes du cinéma et vidéo du Québec. «Il faut montrer aux Américains qu'on est du vrai monde. On veut mettre fin au halo de mystère qui entoure le Québec».

Avec des techniciens qui héritent d'une tradition cinématographique vieille de 40 ans au Québec, une devise canadienne avantageuse pour les Américains, une architecture et des paysages pour tous les goûts, reste à convaincre nos voisins du sud à venir jusqu'ici. Malgré l'enthousiasme du milieu et notre esprit soi-disant *américain*, il faudra savoir manoeuvrer, se garder d'être impressionné et surmonter des écarts culturels subtils avec les Américains.

En 1994, France Nadeau, la commissaire de la SOGIC souhaite fracasser des records et prévoit qu'une dizaine de tournages de films américains pourraient bien se concrétiser d'ici la fin de l'année au Québec.

Suzette Paradis

Indian Warrior de Xavier Coller, une production de Walter Disney Pictures

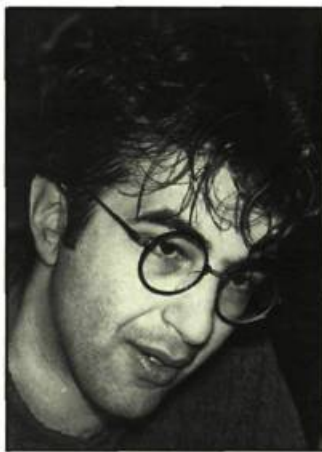


ENFIN, UN NOUVEAU FILM DE PATRICIA ROZEMA

La réalisatrice du *Chant des sirènes* n'avait rien fait de nouveau depuis son sketch, fort délicieux, dans *Montréal vu par...* Patricia Rozema vient enfin de terminer un nouveau long métrage. Dans *When Night Is Falling*, elle raconte les tribulations d'une jeune institutrice qui doit choisir entre deux amoureux: un pasteur et une artiste de cirque!

INSOLITE EGOYAN

Après avoir décrit les dépravations étranges d'un agent



d'assurances dans *The Adjuster*, Atom Egoyan se penche dans *Exotica* sur les habitudes non moins curieuses d'un fonctionnaire travaillant pour l'impôt. Ce monsieur apparemment sans histoire fréquente secrètement un club de nuit où des danseuses accomplissent tous les fantasmes des clients.

LE PROCHAIN FALARDEAU EN OCTOBRE

Le film nouveau de Pierre Falardeau intitulé *Octobre, rue Armstrong* est présentement en montage. Il devrait prendre l'affiche en octobre, ce qui n'est sans doute pas une coïncidence. Le film met en vedette Hugo Dubé, Luc Picard, Dennis Trudel, Serge Houde et Pierre Rivard.

JEAN-JACQUES ANNAUD TOURNE AU MAX

La compagnie Imax fera appel aux services du réalisateur Jean-

Jacques Annaud pour tourner en Alberta un film spectaculaire sur l'aviation. Cette oeuvre qui coûtera 20 millions et sera filmée en 70mm aura pour titre *Wings of Courage*.

ÉTATS-UNIS

PAKULA PERSISTE DANS LE THRILLER

Le succès remporté par *The Pelican Brief* incite son réalisateur, Alan J Pakula, à persister dans le genre du thriller. Il tournera donc *Cover Story*, un suspense qui raconte les mésaventures d'un journaliste américain dont la vie est mise en danger lorsqu'il découvre un complot de la CIA.

L'ÉROTISME SELON ANNE RICE

Rendue célèbre par ses romans d'horreur, comme *Interview With a Vampire*, Anne Rice a également écrit quelques romans érotiques. L'un d'eux, *Exit to Eden*, raconte les aventures d'un reporter engagé pour jouer les esclaves dans une sorte de club Med consacré aux plaisirs sexuels. Ce roman assez explicite dans ses descriptions d'actes sado-masochistes est présentement porté à l'écran par le réalisateur de *Pretty Woman*, Gary Marshall, qui nous promet un film provocant, sexy et drôle. On verra bien.

AL PACINO, DE NORIEGA À PICASSO

Al Pacino, qui aime bien pratiquer son accent espagnol, incarnera le dictateur Manuel Noriega dans une biographie tournée par Oliver Stone. Par ailleurs, Pacino caresse le projet de tenir le rôle principal dans un autre drame biographique, celui-là consacré au peintre Pablo Picasso et réalisé par James Ivory.

LE BAISER DE LA MORT

Barbet Schroeder, le réalisateur de *Reversal of Fortune* et *Single White Female*, envisage de tourner un remake de *Kiss of Death*, un film de gangsters d'Henry Hathaway avec Victor Mature

(1947). L'acteur aux cheveux rouges David Caruso, qui tient la vedette de la populaire série policière **NYPD Blue**, en sera la vedette.

LE RETOUR DE GEORGE LUCAS

C'est maintenant officiel, George Lucas va produire coup sur coup trois nouveaux épisodes dans la série **Star Wars**. Comme prévu, cette nouvelle trilogie sera une préface aux trois films déjà tournés. Lucas a même laissé entendre qu'il pourrait réaliser un de ces films lui-même. Pour l'instant, il s'occupe de la production de **Radioland Murders**, une comédie à suspense de Mel Smith avec Brian Benben et Mary Stuart Masterson. L'histoire se passe en 1939 dans un studio de radio où sévit un mystérieux assassin.



Radioland Murders de Mel Smith, une production de George Lucas

MARLON BRANDO ET JOHNNY DEPP

Francis Ford Coppola va produire **Don Juan DeMarco and the Centerfold**, une comédie dramatique écrite et réalisée par Jeremy Leven. Dans ce film, Marlon Brando jouera le rôle d'un psychiatre appelé à soigner un jeune homme (Depp) qui croit être le célèbre Don Juan.

JOHN WOO ET LA MAFIA FLORIDIENNE

Le réalisateur de Hong Kong, John Woo, qui a réalisé son premier film américain l'année dernière (le décevant **Hard Target**), tournera bientôt un film de gangsters se déroulant sous le soleil torride de la Floride. L'histoire est

basée sur les aventures authentiques d'un shérif qui s'est infiltré dans une bande de trafiquants de drogue dans l'espoir de la démanteler. Le film n'a pas encore de titre.

RIDLEY SCOTT REVIENT À LA SCIENCE-FICTION

Le réalisateur Ridley Scott a connu ses deux plus grands succès critiques avec **Alien** et **Blade Runner**, deux classiques contemporains de la science-fiction. Scott revient maintenant à ce genre en signant **Crisis**, une histoire de virus mortel se répandant sur toute la planète. Robert Redford est pressenti pour tenir le rôle principal.

New York, où notre héros tente de neutraliser un terroriste qui place des bombes partout. Le réalisateur de **The Last Action Hero**, John McTiernan, signera la mise en scène. **Die Hard III** sortira à l'été 1995.

HOLLYWOOD PRÉPARE L'ARTILLERIE LOURDE

L'été est la saison des gros films popcorn hollywoodiens. Chaque



John Goodman dans le rôle de Fred Flintstone

grand studio aligne au moins deux ou trois productions très coûteuses et très commerciales dans l'espoir de s'approprier une part du marché très lucratif de la saison estivale. Parmi les films qui tenteront de répéter l'exploit de **Jurassic Park**, qui a battu tous les records d'entrée l'été dernier, mentionnons **The Flintstones** avec John Goodman dans le rôle du gros Fred Caillou.

Il semble que la scène d'ouverture vaudra à elle seule le prix d'entrée, puisqu'elle reprend la célèbre intro des dessins animés où l'on voit le héros en train de manoeuvrer une grue-dinosaure.

LEONARDO DICAPRIO: NOUVELLE COQUELUCHE D'HOLLYWOOD

Il a été révélé dans **This Boy's Life** où il partageait la vedette avec Robert De Niro. Puis on a pu admirer son talent dans le rôle du jeune simple d'esprit de **What's Eating Gilbert Grape**. Leonardo DiCaprio est désormais très en demande. Il termine en ce moment le tournage de **Quick and the**

Dead, un western avec Sharon Stone, puis entreprendra bientôt celui de **Basketball Diaries**, un film basé sur l'autobiographie du poète et chanteur new-yorkais Jim Carroll. L'histoire est axée sur les années de la folle jeunesse de cet artiste d'avant-garde qui appréciait beaucoup la drogue. Par ailleurs, DiCaprio fait partie des jeunes acteurs pressentis pour tenir le rôle titre de **James Dean**, une biographie du célèbre acteur que doit tourner Michael Mann. Brad Pitt et Christian Slater sont également sur la liste des candidats possibles.

EUROPE

JOHN MALKOVICH SERA LE DOCTEUR JEKYLL

Le réalisateur Stephen Frears a choisi John Malkovich pour interpréter le rôle du docteur Jekyll (et de son double Mister Hyde) dans **Mary Reilly**, une nouvelle illustration de la fameuse histoire écrite par Robert Louis Stevenson. Cette fois le récit sera raconté du point de vue de la gouvernante du médecin maudit, un rôle confié à Julia Roberts. Le producteur du film a déclaré que Malkovich était un des rares acteurs capables d'être complètement émouvant en docteur Jekyll et totalement terrifiant en Mister Hyde. L'histoire classique de Stevenson a été revue et corrigée dans un roman de Valerie Martin intitulé **Mary Reilly**, adapté pour l'écran par le dramaturge Christopher Hampton. Le tournage débute en juin, à Londres.

DE MOSCOU À PARIS

Dans le film **Une fenêtre à Paris** de la réalisatrice russe Jurij Mamin, deux amies vivant à Saint-Petersbourg découvrent par hasard que la fenêtre du grenier de l'immeuble qu'elles habitent donne magiquement sur Paris! Cette charmante fantaisie a obtenu beaucoup de succès auprès du public lors du dernier festival de Berlin.

XAVIER BEAUVOIS: UN DEUXIÈME FILM

Le réalisateur Xavier Beauvois a connu un très grand succès d'estime avec son premier film courageux, *Nord*. Même s'il n'a pas obtenu un véritable succès auprès du public, Beauvois est en mesure de mettre en chantier un deuxième film. Il s'agit de *N'oublie pas que tu vas mourir* avec Chiara Mastroianni.

OURY ET LES FANTÔMES

Spécialiste de la comédie burlesque, Gérard Oury va s'essayer au cinéma fantastique avec un film intitulé *Esprit es-tu là?* Philippe Noiret en sera la vedette.

LES MOUSQUETAIRES, FAÇON TAVERNIER

Les critiques français n'ont pas manqué de se plaindre du fait que le dernier *Trois Mousquetaires*, produit par Disney, ne respectait pas l'esprit ou la lettre de l'original.

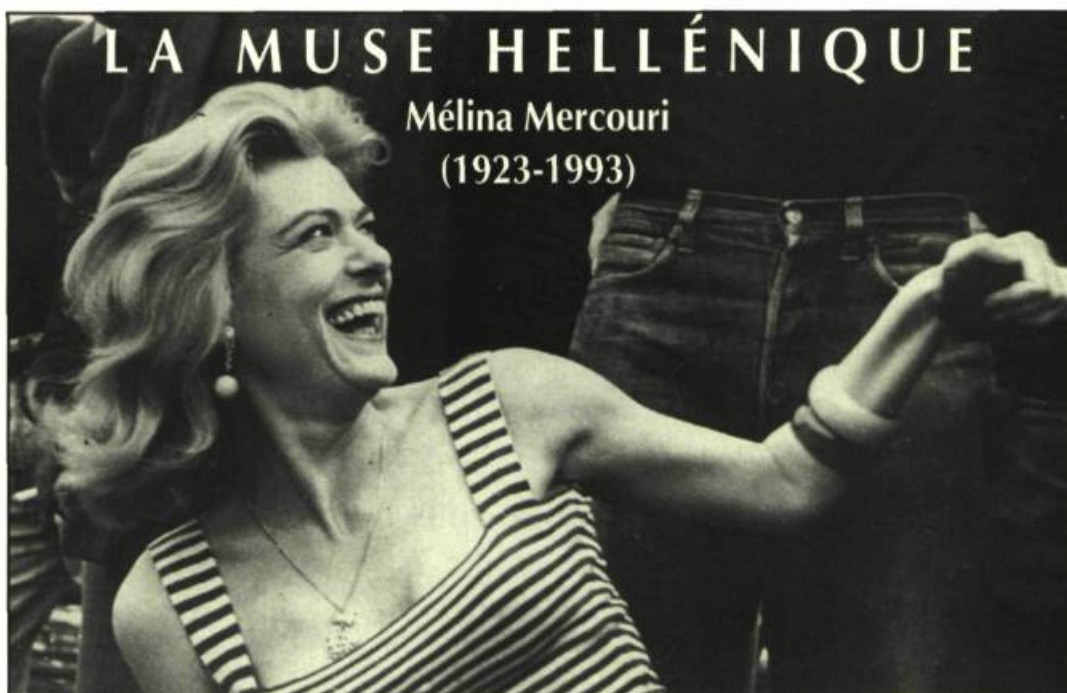


On verra bien comment ils réagiront devant *La Fille de d'Artagnan* que tourne en ce moment Bertrand Tavernier avec Sophie Marceau et Philippe Noiret.

GROSSE DISTRIBUTION POUR GROSSE FATIGUE

Dans son deuxième film comme réalisateur, intitulé *Grosse Fatigue*, Michel Blanc joue le rôle d'un acteur, appelé Michel Blanc (sic), qui devient victime d'un terrible scandale. Cette comédie ironique sur le milieu du cinéma bénéficie de la participation éclair de nombreuses vedettes comme Philippe Noiret et Roman Polanski qui jouent leur propre rôle.

Martin Girard



LA MUSE HELLÉNIQUE

Mélina Mercouri
(1923-1993)

Elle a toujours voulu qu'on l'appelle *hellène* plutôt que *grecque*, car pour Mélina Mercouri, la Grèce ancienne et celle moderne se confondaient en une seule passion : l'amour d'un pays.

D'un immense charisme auprès des foules, elle a été de tous les combats, politiques comme artistiques, de son pays parfois tourmenté par la tragédie et la discorde. Vers la fin des années 60 et le début des années 70, elle a mené une lutte courageuse contre la dictature des colonels, engagement qui l'a obligée à s'exiler en France.

En 1974, après la chute du régime militaire en Grèce, elle revient dans son pays, pour être élue députée en 1977, et nommée ministre de la Culture et de la Science au gouvernement Papandréou en 1981.

Sa carrière artistique débute sur les planches, alors qu'elle est formée au Théâtre national d'Athènes où elle passe du classique à des pièces modernes, sans oublier le boulevard. En 1955, dès son premier rôle à l'écran, la jeune comédienne incarne le rôle titre dans *Stella* qui, tout de suite, donne un espoir de renouveau au cinéma grec et permet au jeune

Michel Cacoyannis de réaliser un second long métrage prometteur.

La même année, au Festival de Cannes, le cinéaste américain Jules Dassin découvre Mélina Mercouri, à cette époque encore plus intéressée au magnétisme de la scène qu'aux enchantements de l'écran. Avec *Celui qui doit mourir*, Dassin, que le maccarthysme avait contraint à l'exil, donne l'occasion à la jeune starlette d'en tirer le meilleur parti. Mais c'est en 1960, avec *Jamais le dimanche*, son film fétiche, que la Mercouri connaît le succès international immédiat et un prix d'interprétation au Festival de Cannes.

Par la suite, elle tourne un peu partout en Europe et occasionnellement aux États-Unis. Incandescente dans *Phaedra* (1961), elle poursuit sa carrière, entre autres, dans *Topkapi* (1964) où le cinéaste, encore Jules Dassin, présente un Festival Mercouri comme jamais auparavant. On la remarquera dans *Les Pianos mécaniques* (1965) de Juan Antonio Bardem et *La Promesse de l'aube* (1969), une fois de plus de Dassin.

En 1977, son mari, Jules Dassin, lui offre un rôle en or, le personnage de Médée. Consciente

que la grande Maria Callas l'avait immortalisé sur la scène lyrique et à l'écran, la Mercouri tient, à l'instar de sa compatriote, à lui donner un second souffle. Par la même occasion, le hasard veut que *Cri de femmes* soit l'ultime hommage d'un cinéaste à une bête aussi bien de scène que de l'écran.

Rarement cinéaste n'avait bâti pareil panthéon à la femme de sa vie. Et quand celle-ci est un personnage aussi extraordinaire que Mélina Mercouri, le résultat a de quoi fasciner. D'autant plus que la Mercouri vit ce qu'elle joue... ou joue ce qu'elle vit.

Cette dernière présence à l'écran la conduit vers une carrière totalement consacrée à réconcilier les forces opposées de son pays, et à tenter par tous les moyens que la Grande-Bretagne retourne les fameuses frises du Parthénon à la Grèce. Jusqu'à sa mort, un dimanche. Et dire qu'elle nous avait promis *Jamais le dimanche!*

Mais dans la conscience de tous ceux qui aiment le cinéma et surtout du peuple grec, elle demeure à jamais immortelle et toujours présente.

Élie Castiel